



N° 26 - septembre 2026

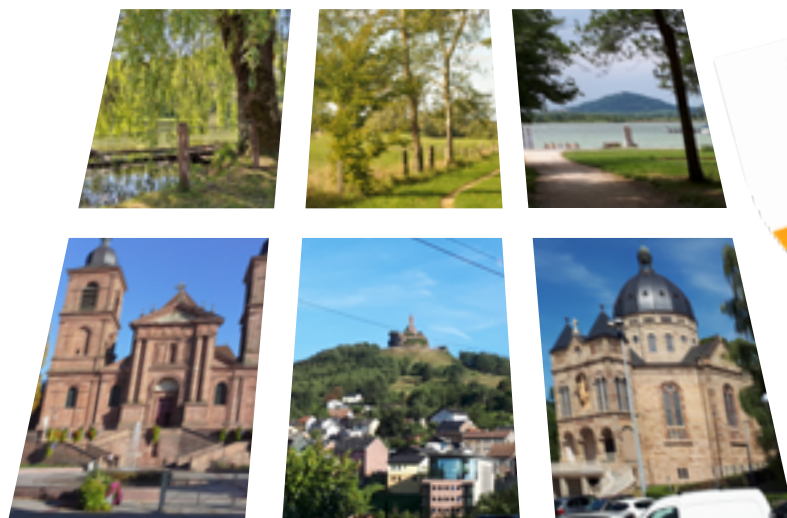
Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

L'été touche à sa fin, mais septembre ouvre une nouvelle saison idéale pour partir à la découverte de nos territoires. Les paysages se parent de couleurs plus douces, les villages retrouvent leur sérénité et les sentiers invitent à la promenade.

Dans ce nouveau numéro de Chouette Balade, nous vous emmenons à la rencontre d'un patrimoine riche, d'histoires passionnantes, de légendes oubliées et de lieux qui méritent le détour. Que vous soyez amateur de nature, de culture ou de découvertes insolites, nous espérons éveiller votre curiosité et vous donner l'envie de prendre la route. Excellente lecture et très belles balades à toutes et à tous !





Revue n°26

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire 02

Informations

- Chouette balade c'est **105** balades 03

Une légende de Moselle

- Les arches de Jouy (57) 04

Le Charme d'autrefois

- Les fontaines 07

Les lectures de la Chouette

- Des livres pour le plaisir 08

Les communes

- Anthelupt (54) 9

- Baâlon (55) 10

- Ancy-sur-Moselle (57) 11

- Beinheim (67) 12

- Battenheim (68) 13

- Autreville (88) 14

Architecture : Armature - Armoirie 15

Les plantes d'ici : L'asaret 16

Nos infos 17

Jouons un peu 18

Nos partenaires 19

Devenez partenaires 20

Napoléon Lepetit ... un grand sculpteur

Napoléon Lepetit, né à Metz le 21 septembre 1806, exerçait le métier de cordonnier.

Très jeune déjà, il passait ses loisirs à sculpter sur bois. Après quelques leçons de dessin et de modelage dans les ateliers de Hussenot, il se mit à modeler en terre des bustes, des vases, des bas-reliefs et même des groupes.

Sur le balcon du premier étage, au numéro 51 de la rue Serpe-noise, figure un médaillon de Vulcain forgeant. Le médaillon primitif, de même sujet, fut volé. Napoléon Lepetit forgea la matrice de celui qui le remplace.

Il mourut en 1881.



Un maître de la serrure... égyptienne

Un des plus habiles serruriers messins avait pour nom Thiry.

Il se signala par des perfectionnements ingénieux de la serrure de l'anglais Baron, par l'adjonction d'une platine en cuivre à la serrure de Pons, dite Egyptienne, et par le remplacement par un seul des quatre ressorts de la serrure Bramah.

Il inventa aussi un modèle de cadenas plus simple et plus sûr que tous ceux que l'on connaissait.

Il mourut à Metz, âgé de quarante-cinq ans, le 24 juin 1832.



Articles extraits de :
Petits faits curieux de l'histoire messine
d'André Jeanmaire - J.-S. Zalc Éditeur - 1979
Dessin de Jean Morette



Nombre
de Chouettes Balades **105**

DES PROJETS POUR 2026
NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB



+33 6 14 44 54 53



La légende des Arches de Jouy

(Légende de la Moselle)

Depuis près de deux mille ans, les imposantes arches de l'ancien aqueduc romain dominant la vallée de la Moselle entre Ars-sur-Moselle et Jouy-aux-Arches. Elles fascinent autant par leur architecture que par les récits qu'elles ont inspirés. Parmi eux, l'un des plus anciens raconte l'histoire d'un jeune homme d'Ars-sur-Moselle qui, par amour, conclut un pacte avec le Diable. Il y a bien longtemps, lorsque les clochers des villages n'étaient encore éclairés que par la lune et les étoiles, vivait à Ars-sur-Moselle un jeune tailleur de pierre nommé Martin. Courageux, travailleur et apprécié de tous, il possédait pourtant un

grand malheur : il était éperdument amoureux d'Élise, la fille d'un riche vigneron de Jouy-aux-Arches. Chaque dimanche, après les offices, ils se retrouvaient discrètement près des ruines de l'ancien aqueduc romain. Les grands arbres devenaient le refuge de leurs confidences. Ils rêvaient d'un avenir commun, loin des querelles entre leurs familles. Mais le père d'Élise refusait catégoriquement cette union. Il jugeait Martin trop pauvre pour prétendre à la main de sa fille. Il lui lança un défi impossible :

— « Le jour où tu bâtiras un pont de pierre reliant Ars à Jouy avant le lever du soleil, je consentirai à ce mariage. » Le vieil homme croyait être débarrassé à jamais du jeune amoureux. Martin rentra chez lui le cœur brisé. Durant plusieurs jours, il erra dans les bois dominant la Moselle sans trouver de solution. Une nuit d'orage, alors que les éclairs illuminaient les arches romaines, une voix grave s'éleva derrière lui. — « Pourquoi tant de désespoir ? » Un homme vêtu d'un long manteau noir se tenait là.



Son regard brillait d'une étrange lueur rouge. Martin comprit aussitôt à qui il avait affaire.

— « Tu peux réaliser ce miracle ? »

L'inconnu esquaissa un sourire.

— « Avant le chant du premier coq, un pont reliera les deux villages. En échange... ton âme m'appartiendra lorsque tu franchiras le pont le premier. » Le jeune homme hésita. Il pensa à Élise, à leur bonheur, à leur avenir.

Il finit par accepter.

Le Diable frappa alors le sol de son bâton.

Aussitôt, les profondeurs de la vallée s'animèrent.

Des dizaines de créatures surgirent de l'obscurité : lutins noirs, géants de pierre et ombres silencieuses. Elles transportaient d'immenses blocs comme s'ils n'étaient que de simples cailloux.

Toute la nuit, un vacarme assourdissant résonna dans la vallée. Les pierres s'empilaient avec une précision incroyable. Les arches semblaient pousser toutes seules vers le ciel. Les habitants, réveillés par les coups de marteau, n'osaient

quitter leurs maisons. Certains apercevaient des flammes bleues danser autour des piliers ; d'autres distinguaient d'étranges silhouettes courant sur les hauteurs. À mesure que l'aube approchait, l'ouvrage prenait forme. Lorsque la dernière arche fut posée, le Diable se tourna vers Martin.

— « Le pont est terminé. Traverse-le. »

À cet instant, les premiers rayons du soleil colorèrent les pierres. Martin allait avancer lorsqu'une vieille femme surgit des vignes. C'était une guérisseuse que tout le pays disait inspirée par les saints.

Elle avait compris le marché.

Sans dire un mot, elle posa un petit pain devant un chien errant qui la suivait depuis des années. Affamé, l'animal s'élança aussitôt sur le pont.

Le Diable éclata d'un rire terrible.

— « Tu crois m'avoir trompé ? »

Mais le pacte était clair : la première âme qui traverserait le pont lui reviendrait. Furieux d'avoir été dupé par une simple vieille femme, il frappa les arches de toute sa puissance. Le tonnerre gronda dans toute la vallée. Plusieurs parties



du pont s'effondrèrent dans un immense nuage de poussière. Les habitants sortirent alors de leurs maisons. Ils découvrirent les gigantesques piles de pierre encore debout, tandis que les parties reliant les arches avaient disparu. Le Diable, vaincu, disparut dans une gerbe de flammes en jurant que jamais les hommes ne termineraient son ouvrage. Le père d'Élise, témoin de ce miracle, comprit que l'amour de Martin valait bien davantage que toutes les richesses. Il donna finalement sa bénédiction aux deux jeunes gens. Ils se marièrent quelques semaines plus tard, et l'on raconte qu'ils vécurent de longues années à l'ombre des arches, où Martin poursuivit son métier de tailleur de pierre. Depuis ce temps, les anciens disent que, certaines nuits d'orage, on entend encore le bruit des marteaux résonner sur les vieux piliers. Les plus attentifs jurent apercevoir une silhouette noire parcourir les arches en comptant inlassablement les pierres qui lui manquent. D'autres affirment que, lorsque la pleine lune éclaire la vallée de la

Moselle, deux jeunes amoureux apparaissent quelques instants au sommet des ruines. Ils se tiennent par la main avant de disparaître dans la lumière argentée, rappelant que le véritable lien entre Ars-sur-Moselle et Jouy-aux-Arches n'a jamais été de pierre, mais d'amour. Ainsi s'est transmise, de génération en génération, la légende des Arches de Jouy. Les historiens y voient les vestiges grandioses d'un aqueduc romain construit pour alimenter Divodurum, l'antique Metz. Les conteurs, eux, préfèrent croire qu'elles demeurent le souvenir d'un amour plus fort

que la peur, capable même de déjouer les ruses du Diable. Aujourd'hui encore, lorsque le vent souffle entre les vieilles pierres, beaucoup aiment penser qu'il porte les derniers échos de cette promesse éternelle.

Fin



Le charme d'autrefois : Les fontaines

Bien avant que l'eau n'arrive au robinet, les fontaines étaient le véritable cœur de la vie des villages d'Alsace et de Lorraine. Elles étaient bien plus que de simples points d'eau : elles étaient des lieux de rencontre, d'échanges, de travail et de convivialité, où se mêlaient les rires des enfants, les conversations des anciens et le bruit régulier de l'eau qui s'écoulait sans jamais s'interrompre. Construites en grès rose des Vosges, en pierre calcaire de Lorraine ou en granit selon les régions, les fontaines témoignent aujourd'hui encore du savoir-faire des tailleurs de pierre. Certaines sont sobres, d'autres richement sculptées, ornées d'une colonne, d'une statue de saint protecteur, d'un lion ou d'un mascarons d'où jaillit l'eau. Chaque village possède la sienne, souvent installée sur la place principale, devant l'église ou la mairie, symbole d'une communauté rassemblée autour d'un bien précieux.

Pendant des siècles, les habitants venaient y remplir leurs seaux, laver le linge, abreuver les chevaux et les troupeaux. Les lavandières y passaient de longues heures, agenouillées devant les bacs de pierre, tandis que les nouvelles du village circulaient au fil des lessives. Les décisions importantes, les annonces de mariages, les récoltes ou les naissances se racontaient souvent près de la fontaine, véritable journal vivant de la commune. Au fil des saisons, ces monuments accompagnaient

l'rythme de la vie rurale. En hiver, la glace dessinait de délicates sculptures sur leurs rebords ; au printemps, les premières fleurs venaient égayer leurs abords ; en été, leur fraîcheur attirait promeneurs et animaux ; à l'automne, les feuilles colorées flottaient doucement sur leurs bassins. L'arrivée de l'eau courante, au cours du XX^e siècle, leur fit perdre leur fonction première. Beaucoup furent abandonnées, parfois même démontées. Heureusement, de nombreuses communes ont entrepris de les restaurer avec passion. Aujourd'hui, elles retrouvent leur place au cœur des villages et rappellent à chacun combien l'eau fut longtemps une richesse précieuse. Lors d'une balade en Alsace ou en Lorraine, prendre le temps de s'arrêter devant une fontaine, c'est écouter les murmures du passé. Chaque pierre polie par les siècles, chaque bassin usé par des milliers de mains raconte une histoire de solidarité, de travail et de vie quotidienne. Ces fontaines, discrètes mais essentielles, font partie de l'âme de nos terroirs. Elles invitent le visiteur à ralentir, à observer les détails et à imaginer le village tel qu'il vivait autrefois, lorsque quelques gouttes d'eau suffisaient à réunir toute une communauté autour d'une même source.



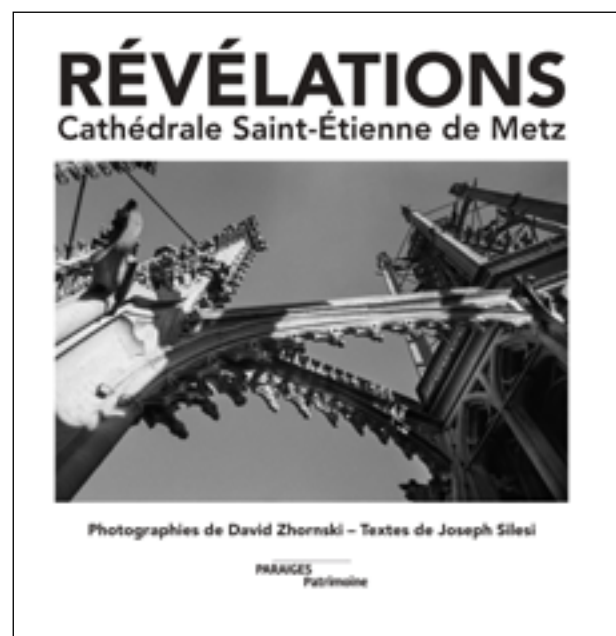
Fontaine de la place Stanislas à Nancy.



Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"



David Zhornski et Joseph Silesi

Révélations. Cathédrale de Metz

160 p. cartonné – **39 €**

Révélations est un cheminement jalonné d'interrogations, d'étonnement et d'attrance vers les sommets, sur ce que la vision du sacré de l'Homme et de l'approche du mystère du divin livre à notre lecture, notre interprétation et notre imagination. L'objectif du photographe a su saisir ces instants rares, ces angles vertigineux, offrant des vues inouïes qui mettent à l'honneur ceux qui ont édifié la cathédrale. De la gargouille grimaçante ou facétieuse, au vertige des verticalités gothiques, il invite à l'immersion dans l'atmosphère si particulière de notre cathédrale.



Généalogie au féminin L'hommage aux Mosellanes oubliées

248 p. broché – **25 €**

Les femmes sont concernées à double titre par la généalogie. D'une part, elles représentent une part non négligeable des généalogistes recensés à ce jour. D'autre part, la place laissée aux femmes par la généalogie est étroitement liée aux usages sociétaux et aux lois qui ont prévalu aux diverses époques dont la principale conséquence est une invisibilisation partielle de fait de la moitié de la population. Une grande iniquité qui valait bien que l'on se donnât la peine de rechercher et présenter au grand public certains parcours d'exception au féminin sur notre territoire.



David Delavie

Le grand dico des Grenats

352 p. cartonné – **40 €**

Depuis son premier match en septembre 1919, voici plus d'un siècle que le Fc Metz fait vibrer ses supporters. Fruit de longues années de recherche et de passion, ce dictionnaire unique en son genre propose de retrouver les noms et les visages de tous ceux qui ont porté la tunique grenat. En parcourant la presse ancienne et en fouillant les archives, l'auteur a analysé les milliers de feuilles de match de l'équipe première en compétitions officielles et a retracé la carrière de 896 joueurs, 60 entraîneurs et 11 présidents qui incarnent la légende du club à la croix de Lorraine.



SOMMAIRE



Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

Le nom d'Anthelupt apparaît très tôt dans les sources médiévales sous les formes Ecclesia de Antelu (1125), Anthlu (1152), Antheleu (1272) ou encore Anthelu (1290). Les spécialistes rattachent généralement ce toponyme à un ancien nom de personne germanique associé au suffixe -lupt ou -loup, fréquent en lorraine médiévale, bien que son étymologie demeure discutée.

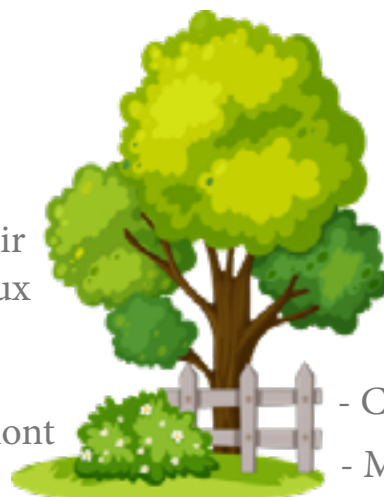
Anthelupt relevait du duché de Lorraine et présentait la particularité d'une seigneurie partagée entre les sires de Dombasle et l'abbaye bénédictine de Senones. Les archives révèlent que les deux coseigneurs nommaient conjointement les officiers du village – maire, doyen, forestier et messier – tandis que les habitants étaient soumis aux redevances féodales, aux corvées et aux banalités, notamment l'usage obligatoire du pressoir seigneurial. Les textes mentionnent également les obligations imposées lors des chasses duciales dans le parc d'Einville.

Comme l'ensemble du Lunévillois, Anthelupt subit durement les épidémies de peste de 1545 puis du XVII^e siècle, aggravées par les ravages de la guerre de Trente Ans. Déserté pendant plusieurs années, le village ne retrouva son essor qu'au XVIII^e siècle, sous les ducs Léopold et Stanislas Leszczyński, avant le rattachement définitif de la Lorraine à la France en 1766.

BLASON

De gueules à deux clefs d'or en sautoir environnées d'une croix recroisetée, de deux étoiles et d'un croissant, le tout d'argent.

Anthelupt dépendait du prieuré de Léomont (la croix, les étoiles et le croissant sont les armes du prieuré). Les clefs symbolisant Saint Pierre, patron de la paroisse.



A VOIR

- Église Saint-Pierre, reconstruite après 1914-1918
- Auberge des Œufs-Durs
- Croix de cimetière avec pietà
- Monument aux morts
- Ancienne source sacrée dite fontaine des Fées



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Anthelupt s'appellent les Antheluptois et les Antheluptoises.



Vue générale.



Grand Rue.





Un petit tour dans une commune du 55

HISTOIRE

Mentionnée dans les textes médiévaux sous différentes graphies, la commune de Baâlon appartient dès le Moyen Âge au comté de Chiny, avant de passer sous l'autorité du duché de Luxembourg, possession des ducs de Bourgogne puis des Habsbourg. Situé aux confins de la Lorraine et des Pays-Bas espagnols, le village occupe une position stratégique qui l'expose aux nombreuses guerres frontalières. Au XVII^e siècle, la guerre de Trente Ans provoque destructions, famines et déclin démographique, comme dans une grande partie du nord de la Meuse. Après les traités qui redessinent les frontières, Baâlon est progressivement rattaché au royaume de France au XVIII^e siècle.

La Révolution française fait disparaître les anciennes juridictions seigneuriales et intègre définitivement la commune au département de la Meuse en 1790. Les XIX^e et XX^e siècles sont marqués par une économie essentiellement agricole, tandis que les deux guerres mondiales rappellent l'importance stratégique de cette région frontalière. Baâlon conserve aujourd'hui les traces de ce riche passé, entre patrimoine rural, mémoire des conflits et héritage des anciennes terres luxembourgeoises.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes de Baâlon n'ont pas de gentilé.



Rue Lebœuf.



Route de Louppy.

BLASON



Coupé voûté: au 1^{er} d'or au casque de centurion romain de gueules et chapé de gueules chargé de deux cierges d'argent enflammés d'or, au 2^e d'azur au pélican d'argent à la piété de gueules sur son aire d'or.



A VOIR

- Église Saint-Blaise XVIII^e siècle
- Chapelle Notre-Dame-de-la-Délivrance, construite en 1866
- Ancienne cité gallo-romaine

Création Robert André Louis et Dominique Lacorde. Adoptée le 26 août 2019.





Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

Ancy-sur-Moselle, aujourd'hui intégrée à la commune nouvelle d'Ancy-Dornot, possède une histoire qui remonte à l'époque gallo-romaine. Sa situation privilégiée dans la vallée de la Moselle, entre Metz et les côtes de Moselle, favorisa très tôt l'implantation humaine. Des vestiges antiques témoignent d'une occupation ancienne, renforcée au Moyen Âge par le développement du village autour de son église et de ses terres agricoles.

Dès le XII^e siècle, Ancy relève en partie de l'abbaye Saint-Arnould de Metz, tandis que plusieurs seigneuries se partagent le territoire. La vigne, cultivée sur les coteaux ensoleillés, constitue durant des siècles l'une des principales richesses de la commune. Les guerres, notamment celles des XVI^e et XVII^e siècles, entraînent destructions et périodes de déclin, avant une lente reconstruction. Après l'annexion allemande de 1871, Ancy-sur-Moselle connaît les bouleversements propres à la Moselle annexée, puis retrouve la France en 1918.

Marquée par les deux conflits mondiaux, la commune a su préserver son patrimoine et son identité lorraine, faisant aujourd'hui le lien entre son riche passé historique, son environnement viticole et les paysages remarquables de la vallée de la Moselle.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Ancy-sur-Moselle s'appellent les Ancéens et les Ancéennes



Place Georges Clémenceau.



Château du Breuil.

A VOIR

- Église de Notre-Dame-de-l'Assomption
- Ancien ossuaire
- Croix de Saint Clément
- Vestiges de l'aqueduc romain
- Château du Breuil
- Château du Saulcy
- Fort Driant

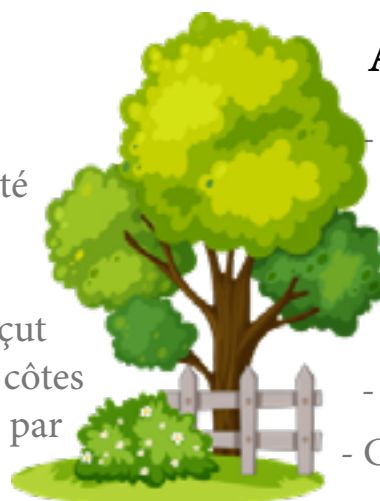
- Cimetière militaire allemand de la guerre 1870-1871

BLASON



De gueules au dragon d'argent surmonté d'une croissette d'or.

Le dragon rappelle Saint Clément, qui aperçut Metz, pour la première fois, du haut des côtes d'Ancy; la croissette évoque l'entrée du christianisme à Metz, par Ancy.





Un petit tour dans une commune du 67

HISTOIRE

Située sur la rive gauche du Rhin, dans la plaine d'Alsace, Beinheim est une commune dont les origines remontent au haut Moyen Âge. Son nom apparaît dès le VIII^e siècle sous diverses formes, témoignant d'une implantation franque ancienne.

Le village dépend successivement de puissantes familles seigneuriales puis des évêques de Spire, avant de passer sous l'autorité des comtes de Hanau-Lichtenberg. Grâce à ses terres fertiles, Beinheim développe une économie essentiellement agricole, tournée vers les cultures céréalières, l'élevage et l'exploitation des prairies rhénanes. Sa proximité avec le Rhin en fait également un lieu d'échanges, mais expose la commune aux crues et aux conflits qui marquent la frontière alsacienne. La guerre de Trente Ans provoque un important dépeuplement, suivi d'une lente renaissance au XVIII^e siècle.

Après l'annexion de l'Alsace à l'Empire allemand en 1871, Beinheim connaît de profondes mutations administratives avant de redevenir française en 1918. Touchée une nouvelle fois par la Seconde Guerre mondiale, la commune conserve aujourd'hui un patrimoine alsacien remarquable qui rappelle son riche passé entre influences françaises et germaniques.



GENTILÉ (nom des habitants)
Les habitants et les habitantes de Beinheim s'appellent les Beinheimois et les Beinheimaises.



Multi-vues.



Rue Principale.

BLASON

D'argent au soc de charrue de sable, la pointe dirigée vers le chef.



A VOIR

- Église de la Sainte-Croix
- Ancien château du général Schramm
- Tombe du général Schramm (1826)
- Mairie
- Château d'eau





Un petit tour dans une commune du 68

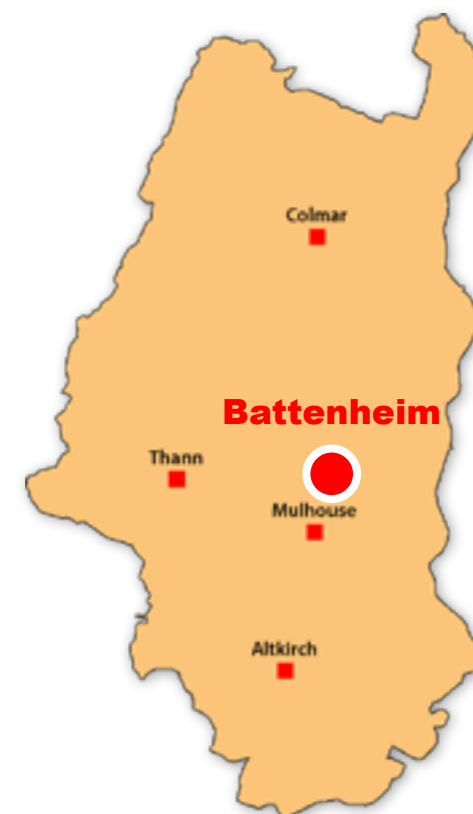
HISTOIRE

Située dans la plaine d'Alsace, au nord de Mulhouse, Battenheim est une commune dont les origines remontent au haut Moyen Âge. Son nom, d'origine germanique, apparaît dans les chartes dès le IX^e siècle sous la forme Battenheim, rappelant l'installation d'un domaine franc.

Au fil des siècles, le village relève de plusieurs seigneuries, notamment des Habsbourg, qui dominent une grande partie de la Haute-Alsace jusqu'au traité de Westphalie de 1648. L'agriculture, fondée sur les cultures céréalières, les prairies et l'élevage, constitue longtemps la principale ressource de la population. Comme de nombreuses localités alsaciennes, Battenheim subit les ravages de la guerre de Trente Ans, entraînant destructions et déclin démographique avant une reprise au XVIII^e siècle.

Annexée à l'Empire allemand en 1871 à la suite du traité de Francfort, la commune redevient française en 1918, avant de connaître une nouvelle annexion de fait durant la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui, Battenheim conserve un patrimoine typiquement alsacien où se mêlent maisons à colombages, traditions rurales et mémoire d'un territoire marqué par les changements de souveraineté entre la France et le monde germanique.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes de Battenheim s'appellent les Battenheimois et les Battenheimaises.



Lithographie.



Rue Principale.

BLASON



(1974) De gueules à la fasce d'argent, au fer à cheval d'or, percé du champ, brochant sur le tout.

Blason modifié en 1974.

D'Hozier avait donné D'argent au fer à cheval de sable. Les couleurs de l'écu rappellent l'appartenance du village à la maison d'Autriche (des Habsbourg) jusqu'en 1648. Le fer à cheval est lui l'emblème du village depuis le XVII^e siècle[



A VOIR

- Église Saint-Imier
- Un imposant moulin à eau est situé sur le Quatelbach





Un petit tour dans une commune du 88

HISTOIRE

Située dans la plaine des Vosges, à proximité de Neufchâteau, Autreville est une commune dont les origines remontent au haut Moyen Âge. Son nom apparaît dans les textes anciens sous différentes formes dérivées du latin Alta Villa ou Altera Villa, témoignant de la création d'un domaine rural à l'époque franque. Dès le XII^e siècle, le village relève du duché de Lorraine et dépend de plusieurs seigneuries laïques et ecclésiastiques qui se partagent les droits féodaux. Son économie repose alors essentiellement sur l'agriculture, l'élevage et l'exploitation des vastes forêts environnantes. Comme une grande partie de la Lorraine, Autreville souffre durement des guerres des XVI^e et XVII^e siècles, en particulier de la guerre de Trente Ans, qui provoque destructions, famines et dépeuplement. La reconstruction s'amorce progressivement au XVIII^e siècle, avant que le rattachement définitif du duché de Lorraine à la France en 1766 n'apporte une nouvelle organisation administrative.

Préservée de l'industrialisation, la commune conserve aujourd'hui son caractère rural et un patrimoine qui rappelle l'histoire des villages lorrains à travers les siècles.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Autreville s'appellent les Alteravillois et les Alteravilloises.



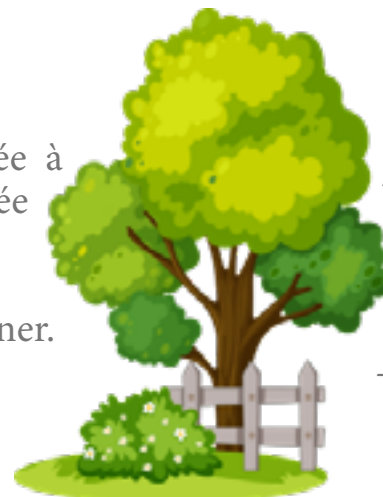
Rue Nationale.



BLASON

D'or à la cotice de gueules accompagnée à senestre d'une volute de crosse contournée du même.

Le statut officiel du blason reste à déterminer.



A VOIR

- Église Saint-Brice
- La cave des Romains
- Fontaine
- Statue de Jeanne d'Arc



L'église Saint-Brice.



Architecture d'autrefois



Armature

Les armatures désignent les assemblages de fer ou de bois destinés à renforcer les constructions en maçonnerie, les charpentes ou à maintenir les vitraux. Durant la période romane, le fer reste peu utilisé et les architectes privilégient les chaînages en bois renforcés de pièces métalliques. Avec l'apparition de l'architecture gothique au XII^e siècle, l'allègement des structures et l'élévation des voûtes nécessitent davantage de renforts pour stabiliser les édifices. Des armatures métalliques sont alors intégrées aux maçonneries. Le métal trouve surtout son importance dans les vitraux, où il permet de soutenir les grands panneaux de verre. Ces armatures évoluent progressivement en formes décoratives complexes. Avec l'apparition des meneaux de pierre au XIII^e siècle, leur rôle diminue, mais elles demeurent un élément essentiel de l'architecture gothique.



Armoirie

Nées au Moyen Âge, notamment lors des croisades, les armoiries servaient d'abord à reconnaître les chevaliers sur les champs de bataille. Ces signes peints sur les boucliers deviennent rapidement des marques d'honneur transmises de génération en génération. À partir du XII^e siècle, l'art du blason se codifie avec ses propres règles concernant les couleurs, les métaux, les fourrures, les formes de l'écu et les figures. Les symboles héraldiques, comme le lion, l'aigle ou la fleur de lis, expriment la puissance, la noblesse et l'identité des familles. Animaux, plantes, armes, châteaux ou objets racontent l'histoire des lignages et leurs alliances. Avec le temps, les armoiries dépassent le domaine militaire pour orner monuments, vitraux, tombeaux et objets. Adoptées par les familles, les villes, les corporations et les institutions religieuses, elles restent aujourd'hui de précieux témoignages du patrimoine médiéval et de l'histoire des territoires.

Chouette Balade

le site
qui vous envoie
balader ...
pour votre plaisir !



Les plantes de chez nous



Asaret

Asarum europaeum

Famille des Aristolochiacées

Synonymes : Oreille-d'homme, Cabaret, Rondelle, Nard sauvage, Oreillette

L'asaret d'Europe (*Asarum europaeum*), également appelé Oreille-d'homme, Cabaret, Rondelle ou Nard sauvage, est une plante vivace des sous-bois frais de l'est, du nord et du centre de la France. Ses tiges rampantes, qui s'enracinent facilement, dégagent

lorsqu'elles sont froissées un parfum poivré caractéristique. Ses feuilles épaisses, luisantes et en forme de rein dissimulent une petite fleur pourpre très sombre. La plante renferme une huile essentielle riche en dérivés phénylpropaniques, notamment l'asarone, ainsi que de l'allantoïne.

Autrefois très utilisée en médecine populaire, l'asaret servait de vomitif avant l'introduction de l'ipéca. Son surnom de « cabaret » provient de son emploi, notamment en Russie, pour provoquer des vomissements afin de combattre les effets de l'ivresse. Les propriétés de la plante évoluent avec le séchage : fraîche, elle est fortement émétique ; après plusieurs mois, elle devient purgative, puis essentiellement diurétique après un an. En Europe orientale, elle était également réputée pour stimuler les sécrétions digestives et favoriser l'élimination des liquides. En raison de la toxicité de ses principes actifs, l'asaret est aujourd'hui très peu employé en phytothérapie et son usage médical est désormais fortement déconseillé, sauf sous contrôle spécialisé.

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

**SOYEZ
ANNONCEUR**



**Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz**

Tél : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



SOMMAIRE

Nombre
de Chouettes Balades **106**

Les rendez-vous de Chouette balade.

Promenade à pied

C'est une promenade gratuite de 1h 30 dans les rues de Metz. La visite vous fera découvrir :

le vendredi 25 septembre

Départ 19 h précises
au Forum St-Jacques devant le Novotel

Rue du Chanoine Collin
Rue du Haut Poirier
Rue des Trinitaires
Place Jeanne d'arc
Rue Boucherie St-Georges
Rue Chèvremont

A l'issue de la promenade, pour ceux et celles qui le veulent, la soirée se terminera autour d'une pizza.

Réservez en précisant la date de la promenade et le nombre de personnes.

Il sera demandé aux participants et aux participantes une cotisation unique de **20€** pour les frais d'assurances et d'adhésion 2026.

[Pour réserver](#)

<https://chouettebalade.fr/contactez-nous/>

Promenades à vélo

Un projet en Alsace ou dans les Vosges pour ce mois de Septembre.

Suivez sur le site chouettebalade.fr les infos dans la rubrique Evènements

En août nouvelles promenades
sur
le site chouettebalade.fr

Liverdun (54)

Vendredi 25 septembre 2026

Une promenade à pied gratuite dans les rues de Metz



Pour réserver

Départ 19 h précise

**Au Forum Saint-Jacques
devant le Novotel**

Les rues visitées

Rue du Chanoine Collin
Rue du Haut-Poirier
Rue des Trinitaires
Place Jeanne d'Arc
Rue Boucherie-Saint-Georges
Rue Chèvremont



Jouons : Le saviez-vous ?



Appeler un chat un chat

Dire les choses franchement, comme elles sont, sans fausse prudence. Ne pas chercher à nommer les choses de façon délicate ou détournée. On trouve trace de cette expression dès le début du XVII^e siècle. À l'origine, le « chat », c'est le sexe féminin (l'argot ne l'a féminisé que plus récemment). Par exemple: « Ce type n'est pas « un peu stressé », il est caractériel : il faut appeler un chat un chat !



Apporter de l'eau à son moulin

Abonder dans le sens de quelqu'un, donner des arguments supplémentaires pour nourrir un discours, une prise de position. Mais cela est parfois involontaire : en se comportant d'une certaine façon, par exemple en étant systématiquement en retard à ses rendez-vous, on apporte de l'eau au moulin de ceux qui diront de nous que nous sommes peu fiables. On voit bien l'image de l'eau, nécessaire à faire tourner un moulin. L'expression date du Moyen Âge mais n'avait alors pas le sens usuel d'aujourd'hui.

LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ

Tél : 09 73 20 37 25

lapenseesauvage@librairie@gmail.com

www.librairielapenseesauvage.com



Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

**SOYEZ
ANNONCEUR**



Éditions des Paraiges

Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



LES PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE** : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine
de Marly et environs



La sixtine de la Seille
Sillegny



Au fil du temps
Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois
Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de
Woippy



Renaissance du vieux
Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains

NOUVEAU



Cercle généalogique
d'Alsace



Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz
Tél : 07 89 95 79 39
Permanence le mercredi matin 10 h - midi
10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



Éditions des Paraiges
Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRATURE PATRIMOINE



www.boutique-feuillesdementhe.com
On lit... et on grandit !



LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE
23 avenue de Nancy - 57000 METZ
Tél : 09 73 20 37 25
lapenseesauvage@librairie@gmail.com
www.librairielapenseesauvage.com



DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs et visiteuses au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 100 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

Contactez-nous dès maintenant ! ou au Tél : 07 71 94 09 58